

Notes pour l'homélie
Paroisse St Denys de Vaucresson
Dimanche 27 mai 2012 PENTECÔTE
Ac 2,1-11 Ga 5,16-25 Jn 15,26-27 + 16,12-15

J'ai été surpris, mercredi dernier ! Avec les enfants du catéchisme de Marnes, nous avons commencé à parler de l'Esprit Saint. Auparavant, les catéchistes et moi avons, à notre manière d'adultes, décortiqué quelques textes bibliques, approfondi quelques aspects de ce que la Tradition nous transmet en ce qui concerne l'Esprit Saint . Mais comment rendre cela abordable pour les enfants ?

Ce qui m'a surpris – et émerveillé – c'est que les enfants sont entrés beaucoup plus facilement que nous dans la réalité. Comme nous y engage l'Ecriture, et comme le programme de catéchisme le propose astucieusement, nous nous sommes appuyés sur plusieurs des symboles bibliques de l'Esprit : la colombe, le vent, le feu, l'eau. Après avoir bien compris que l'Esprit Saint n'est ni colombe, ni vent, ni feu, ni eau, mais COMME une colombe, COMME le vent ... les enfants se sont montrés très à l'aise. Il faut dire que colombe, vent, feu et eau sont des réalités qui leur parlent !

J'ai été surpris, et pourtant, cela n'a rien de surprenant : il n'y a que nous, dans notre culture, pour opposer le matériel au spirituel. Pour évoquer l'Esprit Saint, l'Ecriture n'a pas trouvé de meilleurs moyens que d'utiliser des éléments qui sont très terrestres : le feu, le vent, l'eau. La Bible distingue le matériel et le spirituel, mais ne les oppose pas. A tel point que Jésus, dès sa conception, est comme tissé par l'Esprit Saint dans la chair de la Vierge Marie. Jésus, qui est de la même chair que nous, est un être entièrement rempli de la présence et de l'action de l'Esprit. Tout ce que fait Jésus, tout ce qu'il dit porte la marque de l'Esprit. Voilà pourquoi nous l'appelons « Christ ». Car vous n'ignorez pas que le mot grec « Christ » est la traduction du mot hébreu « Messie ». Ce mot de « Messie » désigne ceux qui ont reçu une onction qui les habilite à devenir roi ou grand prêtre. L'onction d'huile que recevaient les rois d'Israël et les grands Prêtres les consacraient à remplir une mission qu'ils recevaient de Dieu. Jésus n'a pas reçu d'onction d'huile ; mais l'Esprit Saint l'a totalement consacré à sa mission de salut universel. Jésus, dans sa chair d'homme, est le Messie par excellence, le Christ par excellence. Il a reçu l'onction de l'Esprit !

En Jésus, il n'y a aucune opposition entre la chair et l'Esprit, entre le monde matériel et le monde spirituel. Au contraire, il y a en lui une parfaite unité, sans mélange, de ces deux mondes : c'est cela que nous disons lorsque nous affirmons que Jésus est, en même temps, totalement Dieu et totalement homme. Ce qui veut dire que notre chair est faite pour recevoir l'Esprit ! St Paul dit de Jésus qu'il porte dans sa chair la plénitude de la divinité ; et le même Apôtre écrit de nous que nous sommes, chacun, le Temple de l'Esprit. S'il n'en était pas ainsi, je ne pourrais ni comprendre ni accepter ce que nous fait dire le Credo : « *Je crois ... à la résurrection de la chair.* »

Permettez-moi quelques précisions rapides mais nécessaires.

Depuis Descartes, nous admettons que l'être humain est composé au moins de deux éléments : le corps et l'esprit.

A notre époque, le mot « chair » s'est restreint de plus en plus jusqu'à ne plus désigner que le sexe.

Tout cela fait que lorsque nous lisons, comme aujourd'hui, l'épître aux Galates, nous risquons à tout moment de la comprendre ainsi : « Vivez sous la conduite de l'Esprit de Dieu ; alors vous n'obéirez plus aux tendances égoïstes de la sexualité. Car les tendances de

la sexualité s'opposent à l'esprit, et les tendances de l'esprit s'opposent à la sexualité. » S'il fallait comprendre ainsi, nous ne pourrions plus regarder le mariage comme un sacrement !

Or, Saint Paul n'a jamais lu Descartes ! Lorsque l'Apôtre parle des tendances de la chair, il cite « débauche, impuretés, gloutonnerie ... » mais il dénonce tout autant haine, querelles, jalousie, colère, envie, rivalités, c'est-à-dire des réalités qui n'ont rien de sexuel mais qui sont des réalités de relations sociales.

Tout cela pour préciser au moins deux aspects du mot chair dans la Bible.

Pour l'homme biblique, la chair est tout ce qui fait de l'homme un être humain : son corps sexué, bien sûr, mais aussi, et tout autant, son histoire personnelle, ses richesses de cœur, ses capacités intellectuelles, ses liens humains, ses limites et ses fautes aussi. Voilà ce qui est promis à la purification et à la résurrection.

L'autre aspect biblique du mot chair désigne l'ensemble de la réalité humaine que je viens d'évoquer, quand elle est pensée et vécue en dehors de Dieu. Voilà pourquoi Paul écrit aux galates que, en ce sens-là, « *les tendances de la chair s'opposent à l'esprit.* »

Si donc, en ce jour de Pentecôte, nous acceptons de nous soumettre tout entiers à l'Esprit de Dieu, ce n'est pas pour sortir de la chair, ce n'est pas pour nous dématérialiser, mais c'est pour accepter que notre chair – notre chair au sens biblique du terme, c'est-à-dire corps et histoire – soit remplie par l'Esprit Saint comme le fut le corps humain de Jésus.

A quoi reconnâitrons-nous que notre chair – notre corps, notre histoire, nos relations – à quoi reconnâitrons-nous que notre chair est comme modelée, pétrie, par l'Esprit de Dieu qui habite en nous ? Aux fruits que l'Esprit, comme le bon jardinier de Ourra, nous fait produire : « *amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi.* » (Je vous suggère d'apprendre cette courte liste par cœur : elle est très utile).

Pour parodier St Jean à la fin de son évangile, j'aurais encore beaucoup de choses à vous dire en ce qui concerne l'Esprit Saint : comment il nous permet d'affirmer que l'homme Jésus est notre Seigneur et notre Dieu ; comment il se fait oublier pour nous centrer sur le Christ ; comment il rend vivant l'enseignement du Christ ; comment il est l'âme de l'Eglise ; comment il fait que les gestes de la liturgie ne sont pas de la gesticulation mais sont effectivement remplis de la présence divine ; comment il agit pour que le pain et le vin de nos eucharisties soient vraiment le corps et le sang de Jésus ressuscité ...

Et tant d'autres merveilles encore qui lui sont dues !

Tout spécialement, je rends grâce

= à Marnes pour la confirmation d'Astrid, il ya a deux ans, pour celle de Michel l'an dernier,
= à Vaucresson pour la confirmation hier de Valérie et d'Amélie et pour celle d'une dizaine de jeunes de 3^{ème} dimanche prochain.

Je rends grâce aussi pour les deux adultes de Vaucresson qui ont manifesté le souhait de se préparer, l'an prochain, à recevoir la confirmation.

L'Esprit est à l'œuvre chez nous, comme dans le monde entier. Que le Christ ouvre nos yeux pour apercevoir les fruits de cette action dans tout geste d'amour, toute joie partagée, tout effort vers la paix, toute patience et toute bonté.

Seigneur Jésus, renouvelle, en chacun de nous, la présence et l'action de ton Esprit.